



Réunion du 15 septembre 2023

Thème : « Quelles aides le patient peut-il espérer s'il veut s'en sortir ? »

Il est difficile d'aider quelqu'un qui n'appelle pas à l'aide . Et si cette personne ne voit pas sa consommation comme un problème, elle ne comprendra pas pourquoi on lui demande de changer. L'idée n'est pas de forcer le malade à arrêter de boire, mais de lui faire prendre conscience que son comportement est un problème pour son entourage et sa santé .

« Je me suis rendu compte que j'avais de gros problèmes, je pleurais en me regardant dans la glace et j'ai décidé de me soigner en prenant toutes les aides dont je pouvais bénéficier »

« Il faut que le patient accepte d'être aidé , mais il est essentiel qu'il soit auteur de sa démarche pour prendre toutes les aides et « outils » qui sont à sa portée » .

« Plusieurs possibilités d'aides existent : L'aide médicale (médecin traitant, médecin addictologue), les associations, la famille, (conjoint, enfants, parents,). les vrais bons amis peuvent aussi être une aide précieuse pour le malade, à condition qu'ils agissent aussi dans le bon sens comme doit le faire la famille » .

« Un ami m'a aidé quand j'avais de gros problèmes, il m'a peut-être sauvé la vie » .

« Le rôle du médecin traitant, n'est pas négligeable car il peut jouer le rôle du psychologue orienter vers des organismes spécifiques et aider dans les démarches à faire et le suivi » .

Il existe différentes formes de soutien possibles mais aucun « médicament ou méthode magique ne résoudra tout à sa place sans aucune démarche active de sa part .

« Moi, j'ai eu l'aide de mes parents . Ils m'ont conseillé d'aller vers le CSAPA et de venir régulièrement aux réunions de l'association « Espoir-Amitié » .

« L'aide de la famille est primordiale à condition que les aidants ont compris que l'alcoolisme est une maladie et- que lorsque le malade a pris la décision de se soigner ou est en voie de guérison, la meilleure façon de l'aider est de lui redonner toute sa confiance , de reprendre le dialogue et surtout de ne pas le mater » .

Aider un proche induit une place particulière . C'est être à la fois à ses côtés pour lui proposer un soutien, mais cela implique également d'être conscient qu'il reste le seul à pouvoir agir . *« Il a pris ses responsabilités, c'est à lui d'agir » .*

« Pour les accompagnants, il est important de venir aux réunions pour s'informer et comprendre cette maladie ainsi que les aides que peut se procurer le malade à mettre en place soit avant les soins, soit après » Au contact des autres aidants, ils trouveront aussi à l'association l'aide nécessaire pour accompagner le patient sur le long et parfois difficile parcours vers l'abstinence .

« A l'association « Espoir-Amitié Hennebont » tout le monde trouve sa place . L'aide qu'apporte l'association est énorme notamment grâce aux réunions hebdomadaires et mensuelles à thèmes et les liens que se créent entre les patients et l'entourage . Les manifestations organisées (repas, pique-niques et autres) prouvent que l'on peut s'amuser sans consommer . Tout cela est une aubaine supplémentaire pour les patients qui veulent s'en sortir » .

« A chaque fois que je viens à l'association, j'ai des réponses à mes questions à travers les différents témoignages, j'ai compris cette maladie » .

« Le malade qui veut s'en sortir pourra compter sur toutes les aides, mais il ne faut pas oublier qu'il sera toujours le principal acteur de sa guérison » .

M.F.C.